

# L'envers des Villes

laboratoire architecture & anthropologie

*Jean-Marc Sterno & Guy Adant*



« FONDAMENTE NUOVE » BY WILLY RONNIS 1959

*« L'actuel n'est pas ce que nous sommes mais plutôt ce que nous devenons,  
ce que nous sommes en train de devenir,  
à savoir l'autre, notre devenir autre » (M Foucault)*

## **THEMATIQUE DE L'ATELIER POUR L'ANNEE 2016/17**

L'atelier « Architecture & Anthropologie » propose aux étudiants d'explorer les territoires du possible, des possibles, avec comme objectif des questionnements plutôt que des réponses préétablies, des tentatives de propositions sous forme de projets, tentatives où le doute est de mise... étant entendu que le projet est considéré comme la construction d'une pensée avant toute matérialisation.

Il est pour l'atelier primordial de construire cette pensée avant d'aborder une réponse. Prendre le temps pour asseoir une stratégie, un processus de pensée permettant d'abord d'écrire le parti-pris du projet pour ensuite, voire même enfin, le matérialiser via les moyens de représentation que sont les outils de l'architecte.

***« Rendre l'étranger moins étrange grâce à une meilleure connaissance des univers culturels différents du nôtre, tel est le but de l'anthropologie. Dans un monde qui multiplie les occasions de rencontre entre des hommes d'horizons différents, il importe de dépasser notre ethnocentrisme pour tenter de comprendre avant de juger. » (Pierre De Maret)***

Dans la continuité des thématiques abordées depuis plusieurs années, l'atelier A&A continue ses démarches d'explorations urbaines sous l'appellation l'envers des villes.

***«L'envers des villes, c'est-à-dire les interstices de la ville, comme espaces en négatif de la ville pensée.»  
Corinne Le noble***

De ces expériences d'explorations avec les étudiants, il se tisse de manière récurrente au sein de l'atelier des sujets de préoccupations qui reviennent inlassablement sur les tables :

Architecture / Temps  
Architecture / Transition,  
Architecture / Participation.

Il nous semblait intéressant de poursuivre ces pistes au travers une méthode d'approche thématifiée, orientée et rendue systématique quelque soit la ville à découvrir. Explorer, Répertoire, Analyser, Révéler, Raconter tout le potentiel des espaces négatifs des villes constituera les fondations de toutes démarches prospectives de l'atelier.

***« Les territoires actuels forment le négatif de la ville bâtie, les aires interstitielles et marginales, les espaces abandonnés ou en voie de transformation. Ce sont les lieux de la mémoire réprimée et du devenir inconscient des systèmes urbains, la face obscure de la ville, les espaces du conflit et de la contamination entre organique et inorganique, entre nature et artifice. Ici, la métabolisation des rejets de l'homme par la nature produit un nouvel horizon de territoires non explorés, mutants et, de fait, vierges, que Stalker a appelés Territoires Actuels, soulignant par le terme actuel le « devenir autre » de ces espaces. » (manifeste Stalker)***

A la manière de Michel Foucault définissant les hétérotopies comme des lieux à l'intérieur d'une société qui obéissent à des règles qui sont autres, nous aborderons Venise comme terrain d'exploration afin d'y révéler des espaces négatifs, des vides des pleins, des lieux dits, des non lieux, des espaces en devenir, afin de perturber Venise et de questionner la Sérénissime en quête d'un passé glorieux et avant-gardiste.

## **[ Venise Zone blanche, un non-lieu réel pour demain? ]**

constitue la thématique de l'année.

Pour aborder ces explorations, l'atelier se concentre sur la mise en œuvre d'un **Atlas**.

Le territoire qui nous occupe est délimité par les 6 grands quartiers de Venise :  
*Cannarégio – Dorsoduro – S. Marco – S. Polo – Castello – S. Croce.*

Produire un « **Atlas des zones blanches de Venise** », en considérant cet objectif comme outil et méthode d'investigation, de révélation, de compilation d'« espaces autres » où l'imaginaire, les récits, les images, les particularités, les identités de ces espaces inattendus **feront LIEU à ...**

Le choix de ces non-lieux réels devient dès lors des points de départ possibles pour découvrir un autre réel tel qu'un Philippe Vasset définit comme « *le double fond du monde* » dans son livre « *Un livre blancs. Récit avec cartes.* ».

Nous pensons qu'au travers cet atlas, nous mettrons en lumière tout le potentiel d'un renouveau possible pour Venise, actuellement sclérosée par un tourisme de masse, une fréquence de plus en plus rapprochée des inondations (aqua alta) et une dépopularisation massive des Vénitiens (Venise est une des rares villes à avoir perdu durant ces 50 dernières années plus de 80% de sa population).

L'atelier architecture & anthropologie a déjà eu l'occasion à plusieurs reprises de se pencher sur la question de Venise, de son devenir et son futur, notamment au départ du projet très contesté du Mose et de la question d'une île abandonnée à l'entrée de Venise...

Ces réflexions/projets sont disponibles sur le site

[HTTP://ARCHI-ANTHROPO.WIXSITE.COM/AA2014](http://ARCHI-ANTHROPO.WIXSITE.COM/AA2014)

Cette méthode d'approche d'un atlas constituera le premier jalon pour faire surgir un « autre réel » à partir des explorations urbaines des zones blanches et de la mise en évidence du potentiel à en dégager.

Nous structurons le quadrimestre suivant plusieurs étapes successives :

**LECTURE \_ EXPLORATION \_ IDENTIFICATION \_ STRATEGIE \_ ACTIVATION \_ TRANSMISSION.**

Par groupe de 3 étudiants max, il sera demandé aux étudiants d'établir un parti-pris d'identification de zones blanches, d'une stratégie d'action et d'activation, à finaliser à l'aide de médias tels que la vidéo, l'écriture, la cartographie, la maquette conceptuelle, l'installation, ...

Objectif de l'atelier du Q1 : Un Atlas rassemblant l'ensemble des compilations des zones blanches de Venise, constituant un outil de transmission et communication, point de départ des interventions projectuelles programmées pour le second quadrimestre (Q2).

***« Pourtant c'est peut être dans les interstices de cette ville là, dans l'entre-deux produit par l'urbanisation brutale, friches, délaissés, non lieux, dans l'envers de la ville pensée, que réside le potentiel de la ville de demain: une ville poreuse, une ville-nature, soutenable et solidaire. »***

**Stephane Herpin**

### **OBJECTIFS DU COURS ET COMPETENCES VISEES**

La démarche de l'atelier suppose un positionnement de chaque étudiant en tant qu'acteur/architecte de la société contemporaine, en permettant de les sensibiliser aux domaines culturel, sociétal, économique, politique auxquels appartient l'architecture, de stimuler, de regarder, de modifier le regard, de comprendre le lieu, de le désamorcer, de le parcourir, de l'appréhender, de l'arpenter, de l'explorer, de l'imaginer, pour finalement le perturber...

***« L'architecture est une discipline à part entière, mais la préservation de son identité ne doit être en aucun cas, un enfermement sur elle-même. Son autonomie appelle au contraire, la transdisciplinarité. Orientée principalement vers la création, l'architecture produit et continuera de produire des travaux de recherche sur ce qu'elle a fait et ce qu'elle fait ou ce qu'elle fera, combinant pour ce questionnement, qui lui est spécifique et nécessaire, ses propres outils théoriques et méthodologiques avec une autre approche, anthropologique, par exemple. » (D Pirson).***

Aujourd'hui, nous nous devons de voir à travers la pratique de l'architecture l'occasion de développer des scénarii d'anticipation. Que peut apporter « l'anthropologie des mondes contemporains » (M Augé) à l'architecture ou ce que peut lui emprunter l'architecture.

***« Les conduites d'anticipation s'imposent aujourd'hui dans leur grande variété comme un fait majeur de notre temps » (JP Boutinet)***

## **METHODOLOGIE**

La répartition uniforme des étudiants des différentes années au sein de l'atelier n'est pas une priorité. Pour aborder ces questionnements, l'atelier se veut être un laboratoire permettant d'explorer les différentes formes conceptuelles architecturales, les projets urbains et la démocratisation des compétences sociales et techniques.

L'atelier accorde une attention particulière aux idées, théories et dispositifs urbains. Il s'attache à rendre intelligible, pour la conception architecturale et urbaine, les dynamiques de transformations du territoire, leurs formes spatiales, les cultures urbaines, les modes de vie et les pratiques sociales qui y sont associés. Il explore les différents types d'urbanité exprimés par « l'habité ». Il s'interroge sur la place de l'architecte dans le processus futur du dessin de la ville.

**« Que nous apprend le projet sur la condition humaine lorsque celle-ci se préoccupe du « faire advenir » ? Cette approche anthropologique du projet vise à identifier la diversité des situations, à repérer les invariants, à comprendre comment fonctionne le projet dans différents ensembles culturels, à s'interroger sur la façon dont les individus, les groupes, les cultures construisent et vivent leur rapport au temps. » (JP Boutinet).**

L'atelier n'étant plus le lieu de correction mais bien un laboratoire de réflexion, ayant comme objectif une production d'un groupe, d'un ensemble de questionnements individuels, regroupé autour d'une thématique commune, porteuse de projet, l'objectif étant de rassembler, sous un format identique et commun à tous, l'ensemble de ces réflexions, d'essais, de tentatives, à finaliser sous forme d'une publication. Ces préoccupations constituent la logique de l'acte architectural, de la création à la conception. Le choix dès lors des lieux dans lesquels nous intervenons pendant une année est fondamental pour qu'il permette aux étudiants de se questionner sur leur rôle afin de leur permettre de prendre position pour poser un acte politique en tant qu'architecte.

Ces lieux en attente constituent généralement le point de départ de l'atelier, constituant des terrains d'exploration d'une méthode prospective, comme lieux d'échange avant tout. Échanges entre étudiants, enseignants et invités extérieurs.

**« Le problème n'est pas d'inventer l'espace, encore moins de le réinventer (trop de gens bien intentionnés sont là aujourd'hui pour penser notre environnement), mais de l'interroger, ou, plus simplement encore, de le lire ; car ce que nous appelons quotidienneté n'est pas évidence, mais opacité : une forme de cécité, une manière d'anesthésie. » (Georges Perec – Espèces d'espaces)**

## **VOYAGE D'ETUDES INDISPENSABLE**

Venise du 7/11 au 11/11.

## **ORGANISATION DE L'ATELIER**

Pour le premier quadrimestre (jury du 9 au 13 janvier 2017), les travaux se feront en groupes de maximum 3 étudiants/groupe.

L'atelier organisera d'une manière fréquente et rythmée des journées thématiques sous forme de tables rondes.

## **CONSTRUCTION DE LA COTE POUR CHAQUE QUADRI**

50% réparti dans le quadrimestre

50% pour le jury de fin de quadrimestre

## **REFERENCES, BIBLIOGRAPHIES ET LECTURES RECOMMANDEES :**

A lire en priorité :

- Bey, Hakim - *TAZ. Zone autonome Temporaire* – Edition de l'éclat - 1985
- Calvino, Italo - *Les Villes invisibles* – Folio - 1972
- Corcuff, Marie-Pascale - *Penser l'espace et les formes*, thèse de doctorat en géographie – université de Rennes 2 - 2007
- Finichiu, Ana-Alice - *Territoires entre-deux. Agencements ; biopolitique et junkspace*. – thèse de doctorat en architecture – Faculté d'architecture de l'ULB – 2014
- Foucault, Michel - *Des espaces autres (1967), Hétérotopies*. In *Architecture, Mouvement, Continuité*, N°5, octobre 1984, pp.46-49
- Pigeon, Jean-Raphaël - *Entre-espace* – TFE école d'architecture Laval – 2013
- Vasset, Philippe - *Un livre blancs* – Fayard – 2007

Liste non exhaustive et à réactualiser suivant chaque thématique abordée :

- Althabe Gérard - *Urbanisation et enjeux quotidiens* – l’Harmattan - 1985
- Attali, Jacques - *Histoire de la modernité* – Robert Laffont - 2013
- Augé, Marc - *Pour une anthropologie des mondes contemporains* - Flammarion – 1994
- Augé, Marc - *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité* – Seuil – 1993
- Balandier, Georges – *Le détour : Pouvoir et modernité* - Fayard - 1988
- Bouchain, Patrick - *Construire autrement* – Acte sud – 2006
- Boutinet, Jean-Pierre - *Anthropologie du projet* - Paris, PUF – 1993
- Careri, Francesco - *Walkscapes. La marche comme pratique esthétique* – éditions Jacqueline Chambon – 2013
- Choay, François - *Pour une anthropologie de l’espace* – seuil - 2006
- Clément, Gilles - *Manifeste du tiers paysage* – Sujet-objet - 2004
- Clément, Gilles - *L’alternative ambiante* – Sens et Tonka – 2014
- Debray, Régis - *Vie et mort de l’image. Une histoire du regard en Occident* – Gallimard – 1991
- Desprès, Carole - *La banlieue revisitée* – Québec - 2002
- Goetz, Benoît - *La dislocation. Architecture et philosophie* – éditions Verdier – 2001
- Grosjean, Michèle & Thibaud, Jean-Paul - *L’espace urbain en méthodes* – éditions Parenthèses – 2008
- Hall, Edward T - *La dimension cachée* – éditions du Seuil – 1971
- Laïdi, Zaki - *La tyrannie de l’urgence* – Montréal, Fides - 1999
- Latour, Bruno - *Nous n’avons jamais été modernes* – La découverte - 2006
- Lefebvre, Henry - *Le droit à la ville* – Paris, Anthropos – 1968
- Le Moigne, Jean-Louis & Morin, Edgar - *L’intelligence de la complexité* – L’Harmattan - 1990
- Marot, Sébastien - *L’art de la mémoire, le territoire et l’architecture* – éditions de la Vilette – 2010
- Mongin, David - *La ville franchisée* – éditions du Moniteur – 2004
- Perrot, Michèle - *Anthropologie culturelle dans le champ urbain* – Ethnologie Française - 1982
- Tamius, Alain - *Anthropologie du mouvement* – éditions Paradigme – 1989
- Vanseymortier, Juliette - *Quelle démocratie dans nos pratiques ?* – éditeur Champ social - 2012
- Younès, Chris & Mangematin, Michel - *Lieux contemporains* – Descartes & Cie – 1997

...